14e AENNE — N° 703 PARAIT LE SAMEDI 20 Août 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LA MORTALITÉ DANS L'ARMÉE

Il résulte du rapport que vient de publier le ministre de la guerre sur l'état sanitaire de l'armée que, depuis vingt ans, la mortalité a sensiblement diminué.

C'est grâce aux mesures d'hygiène et à l'application des découvertes de la médecine que ce résultat a été obtenu.

La variole tend à disparaître parce que la vaccination a été rigoureusement imposée. Ainsi on comptait encore, annuellement, de 176 à 178, plus de mille cas de variole avec une moyenne dépassant cent décès. Depuis 1894, le nombre des cas est tombé au dessous de 100, avec une mortalité qui n'est pas supérieur à 10.

On nous donne ces chiffres approximatifs pour 1876 : 56 cas, 2 décès ; pour 1997 : 50 cas, 1 décès.

La fièvre typhoïde fait encore de nombreuses victime. C'est là une grosse question. Il y a des eaux que les habitants d'une ville boivent impunément, et qui donnent le typhus aux soldats non acclimatés. Il y a aussi la propreté des casernes qui reste encore douteuse. La martalité, qui avait été de 1.15 pour cent en 1893, est encore de 1.05 en 1877.

Par contre, la méthode sérothérapique du docteur Roux a réduit de moitié les décès des diphtériques. Pendant les sept années qui ont précédé cette découverte, la mortalité était de 11.3 pour cent. Elle est descendue à 6 pour cent.

Mais la tuberculose continue des ravages dans de navrantes proportions.

Dans le chiffre total des décès elle figure pour plus d'un cinquième.

Et c'est là que le manque de propreté dans les casernes joue un rôle terrible.

On sait combien est contagieuse cette maladie si répandue.

Le Parlement a bien voté, sous la pression du corps médical, une loi portant la réforme temporaire des hommes reconnus tuberculeux.

Mais l'examen médical est-il toujours fait avec le soin méticuleux qu'il faudrait ?

Et ce qu'il y a d'important, surtout, ce sont les mesures de propreté indiquées récemment encore avec tant d'insistance dans le rapport de M. le docteur Grancher.

Ces mesures, est ce qu'on les prend, et sont-elles sérieusement exécutées.

Nous redoutons les conséquences de la demi-propreté dont toutes nos administrations se contentent volontiers.

Et nous appelons encore une fois l'attention des pouvoirs publics, sur cette question vitale devenue encore plus large depuis la loi de 1889.

L. M.

Ce que nous coûte le fonctionnarisme

On se rappelle que, pendant les quinze jours qui ont suivi la constitution du ministère actuel, les colonnes du *Journal Officiel* ont été encombrées par d'interminables nominations de chefs, sous-chefs, chefs adjoints, sous-chefs adjoints, secrétaires, sous-secrétaires, attachés, sous-attachés, etc., aux cabinets ministériels.

Puis il a fallu procéder à la constitution des cabinets de MM. les sous-secrétaires d'Etat. C'a été une nouvelle avalanche de chefs, sous-chefs, secrétaires, etc.

Naturellement, il a fallu demander des ouvertures de crédit pour pourvoir à ses prodigalités sans compter les surprises que nous réservent les crédits extraordinaires.

Mais ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est qu'il faudra, à un moment donné, consolider la situation de tous ces fonctionnaires improvisés et leur assurer un emploi définitif à l'abri des fluctuations ministérielles.

Et voilà comment la marée du fonctionnarisme continue à sévir avec une intensité croissante.

Dieu sait cependant que le besoin de cette nouvelle fournée bureaucratique ne se faisait pas sentir.

Le travail que M. Noël Dasproni vient de publier dans la *Science sociale* ne laisse aucun doute à cet égard Il résulte de ce relevé que les seuls bureaux ministériels occupent regulièrement près de 4,000 employés sans compter les auxiliaires qui ne figurent pas dans les Annuaires officiels.

Le personnel des différents ministères absorbe, au total, chaque année et à titre de traitements ou de salaires, une somme de plus de 30 millions de francs.

Les services annexes demandent 6 à 8 millions.

En y joignant le matériel, meubles et fournitures de bureau, chauffage, on arrive à une cinquantaine de millions.

Les services départementaux emploient environ 300,000 agents chargés de nous administrer, de nous juger, et surtout de nous faire payer. En résumé, M. Dasproni estime que notre corps de fonctionnaires coûte plus de 1,200 millions de francs par an.

C'est près du tiers du budget annue de la France et environ 120 fr. à payer par famille en moyenne.

ÉCHOS & NOUVELLES

Brusque entrée en ménage.

D'après un journal de Londres, une cycliste qui descendait la route en pente conduisant à Nework perdit ses pédales. Sa machine fut entrainée à une allure vertigineuse, et la malheureuse jeune femme allait s'écrser contre la porte d'une maison de campagne située au pied de la colline, quand au moment critique un jeune homme ouvrit la porte. La cycliste entra comme un ouragan, renversa le jeune homme et sa mère.

Les deux victimes de cet accident n'ayant eu, par hasard, aucun mal, la jeune cycliste a immédiatement demande la main du jeune homme. La mère a consenti et le mariage est prochain.

Exposition de 1900

On continue à nous promettre des merveilles pour l'Exposition de 1900.

Devant le futur palais de l'électricité qui s'élèvera devant la galerie des machines, sera construite une cascade beaucoup plus élevée que celle de Saint-Cloud, mais disposée à peu près de la même manière.

La masse d'eau qui jaillira de cette cascade servira pour la condensation de la vapeur des 20.000 chevaux de force qui seront employés journelle- à la production de la lumière et de la force motrice.

L'Alliance Greco-Turque

M. Ralli, ancien président du conseil interwiewé par un rédacteur de l'*Asty*, parlant de sa récente entrevue avec le sultant, a dit que ce dernier, après avoir cité l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche après Sadowa avait exprimé le vif désir d'un rapprochement entre la Grèce et la Turquie.

M. Ralli se déclare partisan enthousiaste de l'Alliance Gréco Turque et dit qu'il travaillera pour elle, au risque d'être appelé traitre.

M. Ralli croit qu'une semblable alliance pourrait amener une prompte solution de toutes les questions Turco-Grecques et même Crétoise.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

21

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

XIV

Toute tentative du jeune époux pour témoigner un intérêt trop vif à une autre femme était réprimée, délicatement, mais promptement et surtout sans pitié.

« Au surplus, puis-je faire un grief à Irène de se montrer si soucieuse de notre honneur et de notre bonheur. Elle-même ne pousse-t-elle pas, en ce qui la concerne, la correction, le rigorisme, jusqu'à un point avoisine le quakérisme ». C'est ainsi qu'il se consolait.

En résumé, « l'année fatale », qui le fut pour tant de Français, l'avait été à certain degré pour le ménage Soldoré.

Au moral, rien de changé : accord parfait comme jadis, consolidé par la satisfaction que donnaient aux époux les trois bébès, de santé robuste, de caractère facile et aimant.

Au point de vue matériel, les ressources avaient diminuè, pendant que les besoins réels s'accroissaient. Irène en était venue à proposer de reprendre ses leçons, pour ajouter quelque peu au revenu commun. Soldoré, en la remerciant de son courage et de sa sollicitude, n'avait pas eu de peine à la convaincre que les soins à donner aux enfants étaient une tâche suffisante,

« Il n'entendait pas, d'ailleurs, que sa femme empiétât sur son rôle à lui. S'il devenait indispensable de chercher quelque surcroît de labeur et de profits, c'était à lui, à lui seul, que s'imposait ce devoir. » Il était dit qu'en cette circonstance, comme en d'autres de sa vie, une rencontre inopinée le mettrait soudain dans la nouvelle voie.

Pendant la sanglante semaine qui vit l'armée de Versailles reprendre la capitale de la France, non pas à l'ennemi, mais hélas ! à des Français, il avait, un peu par hazard, sauvé de la mort, en tout cas de sévices graves, un boutiquier que les Fédérés du quartier avaient pris en grippe plus spécialement.

Ce boutiquier, un petit facteur de pianos, était ce qu'on appelle un original. Bourru, à la langue caustique, ne pensant pas comme tout le monde, aussi bien pendant l'investissement que pendant la période insurrectionnelle, il n'avait ménénagé les vérités à personne.

Les gens sensés l'approuvaient parfois, seulement beaucoup d'entre eux cachaient leur approbation : prudence est mère de sûreté. En revanche, ses contradicteurs étaient nombreux, et lorsque les têtes s'échauffèrent, lorsque les idées s'embrouillèrent au point que la ligne de démarcation entre l'ordre et le désordre, entre la légalité et l'insurrection, devint tellement confuse que l'erreur était possible, beaucoup des contradicteurs devinrent des ennemis.

Notez que le facteur de pianos était inscrit sur les registres de l'état civil avec une particule ; que très fier, — non pas de son nom, — étant dans une position de fortune médiocre, il avait le « travers » de se faire passer pour très aisé, d'où il advenait que, sollicité par certaines misères, il avait dû répondre par des refus, et passait pour un « ennemi du pauvre monde ».

En voilà assez, pensons-nous, pour expliquer pourquoi, à la faveur du désorroi de la sinistre semaine, certaines « envies », certaines animosités privées avaient essayé de se satisfaire à ses dépens, Soldoré, au contraire, s'était toujours montré « correct », « bon garçon » ; il n'était pas « du parti », mais avait quelque autorité auprès des dévoyés. Il survint à propos pour sauver son voisin d'une grave mésaventure.

Dites toujours, monsieur.

— Mais, je vous en prie ne vous en formalisez pas, voici la chose.

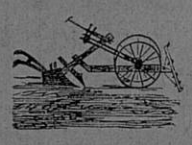
— Ta société ? interrrompit son frère.

— Juste. Vous voyez Monsieur Soldoré, mon frère a eu la même idée à peu près en même temps ; en tout cas, il a deviné. C'est une présomption, qu'elle n'est pas si mauvaise, ni indigne de vous, qu'elle ne peut blesser la personne à laquelle elle s'adresse et que nous connaissons à peine depuis quelques heures.

— Expliquez-vous, cher monsieur, je

© VILLE DE SISTERON

C'est parler d'or. Mais c'est tellement inexplicable que cette nouvelle ne nous apparait que comme un de ces ballons d'essait dont s'amuse la diplomatie.



CHOSES AGRICOLES

Avantage économique des Scories

Le meilleur engrais est celui qui rapporte le plus pour une même dépense. Nul ne songera à contester cette vérité, et cependant combien de cultivateurs achètent encore inconsidérément leurs engrais ! Il est vrai que, si souvent, on lui explique le prix élevé par des propriétés particulièrement avantageuses, ou prétendues telles ! N'entrouvons-nous pas un exemple dans la question de solubilité dans l'eau, tant mise en avant et que toutes les recherches récentes ont réduite à néant, en montrant qu'il fallait accorder plus d'importance à la digestion par les sucs acides des racines qu'à la dissolution aqueuse ? N'est-ce pas la seule cause avouée — parce qu'elle est la seule avouable — de la différence de prix entre ces produits identiquement équivalents au point de vue de la fertilisation ? A même d'ose d'acide phosphorique, le résultat est le même, mais combien en est-il différemment si l'on se place au point de vue de la dépense effectuée et du produit obtenu, le seul à considérer ! M. Garola, le savant professeur d'Eure-et-Loir, n'a-t-il pas prouvé, à la suite de six années d'essais chez M. Ovide Benoist, dans le champ d'expérience du Gas, que :

1 fr, de phosphate à produit. . . 3 fr.31 de bénef. net
— superphosphate a prod. . . 9 fr.76 —
— phosphate précipité a prod 12 fr.49 —
— scories a ptoduit. . . . . 20 fr.20 —

soit un bénéfice qui double avec les scories de celui avec superhosphate. Ces résultats datent d'ailleurs de quelques années ; ils seraient encore plus marqués à l'heure actuelle, vu le cours élevé des superphosphates. L'entente des producteurs ne livre plus en effet sur le marché que des superphosphates à raison de 45 à 50 centimes l'unité d'acide phosphorique, prix que le cultivateur n'était guere habitué a payer. Il en est résulté une profonde pertubation dans les achats d'engrais phosphatés. En présence d'un tel prix on n'achète pas, et s'il fallait écouter les conseils de certains publicites agricoles, ce serait pour l'automne une abstention complète d'engrais phosphatés.

C'est évidemment tomber dans l'exagération. L'acide phosphorique est le grand régulisateur de nos récoltes : S'en passer, c'est vouloir obtenir des rendements médiocre et peu rénumérateurs A l'heure actuelle les forts rendements sont une necessité inéluctable : or il nous est impossible d'arriver à ce résultat sans l'emploi des engrais phosphatés. Il ne faut donc pas s'abstenir d'une façon générale de leur emploi, mais il faut s'abstenir de ceux qui coûtant trop cher cessent d être avantageux. Les superphosphates étant dans ce cas; remplaçons-les sans hésiter par les Scories Thomas, qui seules n'ont pas augmenté de prix et qui seules peuvent être employées avec sûreté de réussite et de bénéfice. Tous les cultivateurs soucieux de leurs intérêts agiront ainsi, et feront leurs commandes le plus tôt possible afin d'éviter les retards qui pourraient résulter d'un trop grand nombre de demandes faites au dernier moment.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Prix du pain. — Le prix du pain pour la 2me quinzaine d'août est fixé :

1re qualité à 0, 34 le kilog.
2e — 0, 29 —

Pont de Gournias. — L'adjudication des travaux de réfection du pont de Gournias, a eu lieu samedi dernier. M. Bois, de noyers a été déclaré adjudicataire au rabais de 5 o|o.

Les travaux vont commencer incessament, M. le Maire a pris en effet les dispositions nécessaires pour que les chantiers soient ouverts dans le plus bref delai et que les maçons et aides de notre ville qui se trouvent en ce moment sans travail, puissent être occupés au plus tôt.

Par suite de la crise que traverse cette année l'industrie du bâtimeut, les ouvriers maçons de notre ville se trouvent depuis plusieurs semaines sans travail.

Une légère agitation s'est élevée parmi eux motivée par le grand nombre d'ouvriers italiens employés par certains entrepreneurs au détriment des ouvriers du pays.

Trois réunions auxquelles assistait M. le Maire ont été données à la mairie par nos compatriotes afin de chercher un remède au chômage prolongé dont ils souffrent. Il a été décidé que des démarches seraient faites par le Maire auprès des entrepreneurs qui emploient le plus d'ouvriers étrangers, afin d'appeler leur attention sur la douloureuse situation qui est faite aux ouvriers Sisteronnais et les engager a employer de préférence, à égalité de travail et de salaire, les macons du pays.

Ces démarches ont pleinement réussi l'entrepreneur en cause s'est engagé à ne faire désormais travailler que des ouvriers du pays. Tout est aussitôt rentré dans l'ordre.

Foulaison. La foulaison va à grand train, malgré les fortes chaleurs. Les 2 batteuses fonctionnent journellement. La récolte du blé atteindra une bonne moyenne.

Conseil d'Arrondissement. — Nous avons omis de mentionner dans notre dernier numéro que les 3 vœux relatifs à la garnison, à l'impôt sur le revenu progressif et global, et au syndicat Dreyfus, ont été émis par M. Pallet, adjoint du Maire.

Ajoutons que ces 3 vœux ont été adoptés à l'unanimité.

Bals. — Les 2 bals qui ont eu lieu dimanche et lundi ont été très animés, les fourrés du Mollard en savent quelque chose. Danseurs et danseuses s'en sont donné jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

ÉTAT-CIVIL
du 12 au 20 Août 1898

NAISSANCES

Ducret Anna-Juliette-Suzanne-Gabrielle

MARIAGES

Entre M. Barneaud Louis-Maurice-Marius, avocat, avec Mlle Jaume, Marie-Josephine-Elisa.

DÉCÈS

Latil Marie-Rose, 14 mois.
Lagrange Martin-Louis, 74 ans.

Marché d'Aix
du 4 Aout 1898

Bœufs limousins	1 40	a	1 45
— Gris	1 30	à	1 40
— Afrique	»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains rés.	1 22	à	1 30
— arrivage.	1 10	à	1 20
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »
— Mètis	» »»	à	» »»

P-L-M. — *Excursions en Dauphiné.* La Cie P-L-M offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné vers lequel les voyageurs se portent en plus grand nombre chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs permettant de visiter à des prix réduits, les parties les plus interessantes de cette admirable région : La grande Chartreuse, les gorges de la Bourne, les grands Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept Laux, la route de Briançon et le Massif du Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avee prix et conditions, figure dans le Livret-Guide P-L-M. qui est mis en vente au au prix de 40 cent. dans les principales gares de son réseau, ou envoyé contre 0,75 en timbres-poste adressés au Service de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

P.-L.-M. — *Exposition générale Italienne à Turin.* Billets d'aller et retour de 1r, 2me, 3me classes à prix réduits de toute gare P-L-M à Turin, donnant droit à deux entrées à l'Exposition ; VALIDITÉ, 30 jours ; Arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour. Délivrance des billets jusqu'au 31 octobre inclus.

1° Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St Etienne, Valence, Marseille G, V. Nimes (voyageurs), Grenoble, Chambéry.

2° Sur demande faite 48 h. à l'avance dans toutes les autres gares.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals " *Favorisée* " autorisee par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

Jeunes Furets à vendre.
S'adresser au Bureau du journal.

P-L-M. — BAINS DE MER DE LA MÉDITERRANÉE. — *Billets d'aller et retour valables 33 jours ; Billets individuels et billets collectifs (de famille).* Il est délivré du 1e Juin au 15 septembre de chaque année, des billets d'aller et retour de Bains de Mer. 1re, 2me, 3me classe, à prix réduits pour les stations balnéaires suivantes ;

Agay, Aigues-Mortes, Antibes, Bindol Baulieu, Cannes, Golfe-Juan-Vallauris, Heyres, La Ciotat, La Seyne, Tamaris-sur-Mer, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, St-Raphaël, Toulon et Villefranche-s-Mer.

Ces billets sont émis dans toutes les gares du réseau P-L-M. et doivent comporter un parcours minimun de 300 kil. aller et retour.

Prix : Le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barême faisant ressortir des réductions importantes pour les billets individuels, ces réductions peuvent s'élever à 5 o|o pour les billets de famille.

VARIÉTÉS

LES CONVENTIONNELS SOUS LA RESTAURATION

Par Albert TOURNIER

Raffrou du Trouillet

Devenu membre du conseil des Cinq Cents s'éleva dans une motion contre le luxe des fonctionnaires publics, les folles dépenses et les vêtements somptueux.

Richard (baron)

Logé rue et hôtel de la Michaudière, 31 Juillet 1816. Extrêmement rangé, se rend ordinairement aux Tuileries, Palais-Royal, Grands boulevards, et rentre de très bonne heure. Venu à Paris, régler quelques affaires en souffrances, il ne reçoit prssque personne.

Député de la Sarthe, vota la mort, administra le Calvados comme préfet aux Cent-jours ; destitué d'abord, il fut rappelé par Louis XVIII à la préfecture de la Rochelle. Il donna sa démission après la loi d'amni-

---

suis persudé qu'il n'y aura rien de blessant.

— D'ailleurs, insinua gracieusement Irène, nous serons libres d'agir au mieux de nos goûts et de notre convenance, par conséquent...

Le jeune homme expliqua l'affaire. Il venait de se fonder, entre commerçants, une association d'une nature particulière, baptisée d'un nom qui suffisait à caractériser l'entreprise : « Les Trèteaux d'Epicure, société littèraire et dramatique. »

Réunions de famille, alimentées par des souscriptions volontaires ; « matinées » oú amateurs en temps ordinaire, artistes en en des fêtes speciales, exhiberaient leurs talents poétiques, dramatiques ou musicaux.

Histoire d'occuper « intelligemment », décemment, les après-midi du dimanche, les jours où le mauvais temps interdirait la promenade, ou même les jours où l'on préférerait cet amusement à tout autre.

Ce que l'on cherchait pour l'instant, c'est un pianiste capable de snppléer à l'absence d'amateurs pouvant ou voulant accompagner le chant et surtout consentant á se sacrifier pour tenir le piano pendant la petite sauterie qui clôturait chaque réunion.

Nous prennrions volontiers un professionnel, mais ils ne sont pas nombreux ou réclament des cachets exhorbitants. Et puis nous préférerions un homme « de notre monde ».

— C'est la Providence qui nous à fait vous rencontrer aujourd'hui. Vous seriez admirablement l'homme que nous cherchons. Il va sans dire que votre peine serait rénuméfée convenablement, c'est ici surtout que je vous prie de ne vous froisser en rien de mes ouvertures...

Irène était devenue sérieuse et regardait fixement son mari. Celui-ci répondit :

— Rien ne peut me froisser dans votre proposiiion, Monsieur ; elle est présentée trop franchement ponr que j'y trouve rien qui puisse me choquer.

— Alors, c'est dit ..

— Hélas ! monsieur, au risque de passer pour un Normand que je ne suis pas, il m'est impossible de vous dire sur-le-champ ni oui, ni non. Excusez-moi si je ne vous donne pas de longues explications.

— Vous ne m'en devez pas...

— Laissez-moi dire. Donc, sans autres explications, sachez que la détermination á prendre touche à des considérations d'une gravité exceptionnelle pour moi.

— Hé, monsieur, nous saurons attendre. Prenez votre temps. Laissez-moi vous dire, toutefois, avec quelle ardeur je souhaite que la réponse soit favorable.

L'incident avait, on le comprend, jeté un léger froid. Soldoré le comprit, et, reprenant sa place au tabouret du piano, cria gaiement.

« En place pour la polka. »

XVII

Lorsqu'Hippolyte et Irène furent rentrés chez eux, que la mère eut couché les bébés, ils sentirent tous deux qu'il fallait s'occuper de l'affaire qui venait d'être miss sur le tapis.

— Tu vas accepter ?

On comprend que c'est Irène qui uuvre le feu.

— Je t'avoue que j'y ai grande répugnance.

— Pourquoi ?

— C'est toi qui le demandes, toi qui a sacrifié ta muse, qui oublies et laisse oublier à tout le monde que tu aurais pu te faire un nom, si modeste qu'il soit, dans le monde litiéraire,

Ne parlons pas de moi. Une femme, une mère, n'est-ce pas, c'est tout naturel. Mais si tu veux bien, parlons de nous.

— Je ne vois pas.

— Attends donc. Tu ne gagnes pas des mille et des cents.

A suivre.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel. Paris.
Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

tie, mais par une faveur spéciale, il fut exempté des dispositions de cette loi, reçut une pension de 6000 francs.(22 mars 1816)et se retira à Sainte où il mourut dix-huit ans plustard le 17 août 1834.

Seconds

Le Dr Seconds (de Rodez) mène une vie très retirée, il ne voit personne, célibataire, aucun domestique n'est à son service vu son peu de fortune. La portière de sa maison fait nos ménage. Ce vieillard (74 ans) à la fin de sa carrière jouit d'une mauvaise santé, il a gardé le lit tout l'hivert. Il habitait rue de l'Eperon depuis 6 ans. Il y mourut le 6 décembre 1819.

Il avait écrit un essai sur les droits des hommes des citoyens et des nations (1789 in8°) l'art social, ou les vrais principes de la société politique, (1792-1793, in-8°)

TALLIEN

Après avoir signé comme témoin au mariage du général Bonaparte, Tallien suivit ce dernier en Orient en qualité de membre de l'Institut d'Egypte ; il rédigea au Caire la *Décade Egypitenne*. Brouillé avec Menou, il dut s'embarquer pour la France ; capturé par la frégate anglaise la *Florentine*, il fut amené à Londres par ordre de l'amiral Keith où l'opposition lui fit fête. L'Egérie des wights, la Duchesse de Dévonshire lui fit cadeaux de son portrait dans un cadre enrichi de diamants ; Tallien renvoya le cadre, gardant galamment la miniature. Rentré en France, il divorca avec sa femme dont il avait eu une jeune fille, Mlle Thermidor Tallien (devenue depuis comtesse de Narbonne-Pellet, morte à Nice le 30 avril 1862). Sans fortune, il dut accepter le poste de Consul à Alicante, et occupait ses fonctions au moment de la restauration, à la date du 30 août 1814, un rapport de la sûreté générale (*Archives Nationales*)contient ces lignes : On assure que Tallien est nommé consul à Barcelsne. On assure que ce serait le premier de ceux qui se sont rendus atrocement fameux qui serait placé par le roi ou au nom du roi. »

Pendant les Cent-jours, Tallien accepte l'acte additionnel en ces termes : Paris, 11 janvier 1816, *Annexe*. « Les phrases étant inutiles lorsque les dangers de la Patrie sont imminents,lorsque l'honneur et l'indépendandance de la nation commendent inpérieusement le sacrifice de toutes les opinions partioulières, voulant avant tout être et demeurer Frauçais ; attendant du temps, des lumières et du patriotisme des deux Chambre les améliorations désirables. « Je dis : *Oui* ».

A suivre

A VENDRE

un superbe

AIGLE noir des Alpes

agé de 4 à 5 mois

S'adresser au bureau du Journal

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 18 août 1898.

La liquidation s'opère très facilement mais les affaires restent sans animation et les cours stationnaires : 3 o/o 103.55 ; 3 1/2 106.40.

Le Crédit Foncier est à 690 et ses obligations conservent un marché trés actif au milieu du calme général. Le Comptoir National d'Escompte fait 592 ; le Crédit Lionnais 880 ; la Banque spéciale des Valeurs industrielles 188 ; la Banque Nationale de la République Sud-Africaine 351.

Tendances soutenues des Ville de Paris 1886 à 409.50.

Actives transactions sur l'action Bec Auer sans changement, l'action Olibet à 142, l'action des Grandes ardoisières Angevines à 150 ; l'obligation nouvelle des Abattoirs municipaux de France à 490, l'obligation des Chemins de fer Ethiopiens à 322.

Les actions de 100 francs de la Société des Grandes Brasseries et Malteries de Vittel Albert et de Rennepont réunies, dont l'assemblée constitutive aura lieu le 18 courant, se trouveront ensuite difficilement au pair à cause de leur revenu rénumérateur de 9 o/o calculè sur les bénéfices actuels seuls.

On demande à 493 l'obligation 5 o/o de la Cie Autro-Belge de pétrole qui rapporte 25 fr. net.

Les obligations 300 fr. 4 o/o de la Cie Nationale immobilière, rue Montgrand à Marseille rapportant 4.45 au prix de 275 fr. offrent cette garantie spéciale que l'emploi des fonds en immeubles sera surveillé par une société civile d'obligataires.

Les actions de la Cie Houillère et métallurgique de Novo Pavlovka (Russie) mises en vente par Banque Française d'émission, 8, place Vendôme à Paris, à 110 fr. jusqu'au 16 courant.

Chemins de fer Français fermes.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de Me A. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

A VENDRE A L'AMIABLE
ET DE GRÉ A GRÉ

UN VASTE IMMEUBLE comprenant deux corsp de bâtiment donnant sur la rue Droite et la rue de l'Evéché, anciennement

Café-concert des Variétés

et Maison à usage de commerce.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BÉQUART, notaire.

MENELICK, NEGUS D'ABYSSINIE

Sur sont onagre zain le soleil d'or l'asperge,
L'escarboucle rutile au creux du pectoral,
Et sont poing parfumé de ton Congo royal
Porte comme une croix l'éclairdesalamberge

J. Le Lorrain au savonnier V. Vaissier.

Etude de Me LIEUTAUD, Notaire
à Volone (B.-Alpes)

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
ET
A L'AMIABLE

Les immeubles suivants dépendants de la succession de la dame Alix-Philippine RICHAUD, veuve d'Alexandre GARCIN.

Immeubles sis à Volone

1° Jolie maison, rue de la Baume, cotée E au cadastre de la commune de Volone, avec attenances et dépendances, savoir : grenier, en face, de l'autre côté de la rue, jardin, pré, usine de tannerie encore garnie de la majeure partie de l'outillage industriel, caves, fosses, etc., cotée D, 25 et 35

2° Petite maison à côté de la précédente, cotée E, 144.

3 Petite maison, cotée E, 133, en face la précédente, de l'autre côté de la rue.

4· Remise, à l'état de neuf, avec attenances, relarg et petit jardin sec, située chemin de Saint-Antoine,cotée E, 129 et 130.

5· Terre, au quartier des Demesses, cotée A, 385, 386, 387, de 79 ares 88 centiares, touche le commun Victor Drivoy, François Nicolas et le chemin de Sourribes.

6· Pré, au quartier de Sainte-Catherine, lieu dit Feymui, B, 1358, de 11 ares 4 centiares, touche Roman, Pierre Galis, Roux et le vallon.

7· Autre Pré, au même quartier, B, 1365, de 4 ares 94 centares, touche Michel, Francois Paul, F. Etienne et chemin.

Immeubles sis à L'Escale

8° Maison, au hameau de l'Hôte, cotée B, 164 au cadastre de la dite commune de l'Escale.

9· Une terre, au quartier des Graves, de 4 ares 19 centiares, cotée B, 235.

10· Une terre, au quartier des Auches, de 2 ares 72 centiares, cotée B, 766, 767.

11· Une terre, au quartier du Croues, de 11 ares 10 centiares, cotée B, 863, 864.

12· Une terre, au quartier du Serre, de 48 ares 40 centiares, cotée D, 131, 118.

13· Une belle terre arrosable, au quartier des Arbouses ou Champferrier, de 1 hectare 10 ares 15 centiares, cotée D, 226, 227, 246, 247, 259.

14· Un Bois, au quartier du Rut, lieu dit la Rouirié, coté A, 244 et 280, d'une contenance d'un hectare et demie (1.49.80).

Pour traiter en bloc et en détail, tout ou partie, s'adresser à Madame veuve Rimbaud, rue Deleuze, à Sisteron ou **à Me LIEUTAUD, notaire à Volone, chargé de la vente.**

La Revue des Journaux et des Livres

TREIZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa treizième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leurs désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **La Vocation merveilleuse du célèbre cacique Piédouche, par** LÉON RIOTOR, étincelante satire de plusieurs travers de l'époque actuelle ; 2° **La Femme de Tantale**, par M. EUGÈNE DE LA QUEYSSIE, roman passionnel.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des douze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de CINQ mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de douze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 10 francs.

Les **12** *premières années,* **110 fr.** *le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez Madame GRAS.
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq.

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant sud de la montagne de Briasq, se compose : de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; pré, bois et vagues, il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac, et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me L. BÉQUART, chargé de la vente, et dépositaire des titres de propriété.

BAR DU CENTRE

Petite Place de l'Horloge

Consommations de **1r choix**

à 0,15 centimes

LIQUEURS DE MARQUE

A CÉDER
DE SUITE
pour cause de santé

MAGASIN DE VERRERIE

CRISTAUX. FAYENCES, PORCELAINES

S'adresser à M. FERRON

Traverse de la Place

ON DEMANDE **Un Employé**

Pour l'OCTROI de Sisteron

S'adresser au Bureau de Provence.

PRIME MUSICALE GRATUITE

PIANISTES lecteurs du *Sisteron-Journal*

découpez ce bon et envoyez-le, avec votre adresse, à M. Z. BAJUS. éditeur à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais) ; vous recevrez *gratis* et *franco* un joli morceau de musique pour piano.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

HOTEL-CAFÉ GUINDON

SITUÉ A SISTERON, AVENUE DE LA GARE

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEINET, avocat à Sisteron, et à M. PAYAN, maître d'hôtel, avenue de la Gare.

58 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Alcool de Menthe Véritable

GALME *instantanément la* **SOIF** *et* **ASSAINIT L'EAU**

DISSIPE *les* **maux de cœur,** *de* **tête, d'estomac,** *les* **indigestions,** *la* **dysenterie** *la* **cholérine.**

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER, Pharmacien.

Le gérant ; Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la *créméine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre ou fromage. La *créméine* sert aussi pour l'élevage des agneaux porcs et poulains, cette farine hors concours aux expositions et honorée de 2 prix d'honneur et de 83 médailles ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente dans les bonnes épiceries. Exiger la *créméine* ROQUES du Mans et se méfier des imitations de sacs et contrefaçons de nom.

A CÉDER DE SUITE
A SISTERON
UN FONDS
de Marchand de Vins & Liqueurs
BELLE INSTALLATION
S'adresser au Bureau du Journal

4e ANNÉE

LA QUINZAINE MUSICALE

PETITE GAZETTE DU PIANO ET DU CHANT A LA MAITON

Journal de famille et de salon, joignant l'utile à l'agréable, donnant aux réunions intimes des éléments choisis de distractions artistiques et littéraires.

7 pages de musique grand format, 4 de texte et illustrations ; monologues, comédies, biographies, théories de danses, conseils, etc. Concours mensuels : 1.500 fr. de prix par an.

Abonnements. FRANCE : Un an, 6 fr., 6 mois, 3 fr 50 ; 3 mois 2 fr. ÉTRANGER : Un an, 8 fr.

Le numéro : 30 centimes En vente chez les principaux libraires et dans les gares (Librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris)

ON DEMANDE A ACHETER
Rue Droite
UNE MAISON avec MAGASIN
S'adresser au Bureaau du Journal.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

A VENDRE OU A CÉDER
en VIAGER

VASTE LOCAL, avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echant.ons gratis.*

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

PATES ET SEMOULES SUPÉRIEURES POUR POTAGES

Spécialité de Pâtes pour les Troupes

ON TRAITE DES MARCHÉS A LIVRER AVEC MM. LES FOURNISSEURS pour la durée des ADJUDICATIONS

LOUIS AUDEMAR
Rue Saunerie, SISTERON (Basses-Alpes)

TOUTES LES PATES SONT GARANTIES PURE Semoule de Blé dur TANGAROK ET AFRIQUE

PRIX MODÉRÉS

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences : EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE CONGESTIONS, etc.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES GRAINS de Santé du DOCTEUR FRANCK en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK sur l'Etiquette ci-jointe

1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) ; 3 fr. la Boîte (105 grains).

Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE & MERINOS

NOÈL CLÉMENT
SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

VERITABLE FER BRAVAIS
RECONSTITUANT ET TONIQUE

L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : **5** fr.; 1/2 Flacon : **3** fr. **50.** **Se méfier des Contrefaçons et Imitations.** Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir. PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS 132 et 134, RUE **LAFAYETTE**) et dans toutes les Pharmacies.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

DAVIS

AGENCE GÉNÉRALE : **MAISON ELIAS HOWE**, fondée en 1863. 48, Boul^d Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRE & Cie.

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie Successeurs
SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS

PRETS sur toutes successions en France.
ACHAT de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUEMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LACASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : **Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine**
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
A. TURIN — BASSES-ALPES
SISTERON — Spécialité d'affiches et de Travaux de luxe. — Cartes de visite et d'adresse

---

SOC^TÉ ANONYME DE LA Cie DISTILL^ie

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie
CAPITAL SOCIAL 10 000 000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES EN Cie FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMP^e DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — QUINQUINA BITTER — VERMOUTH QUINQ^na — ABSINTHE BLANCHE

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE — **CUSENIER** — APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES

PARIS. 226 Boulev^d Voltaire 226. PARIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERES

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRAPHE
A l'Imprimerie du "Sisteron-Journal"

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons

Fournitures Générales pour Maçonnerie

A VENDRE
Pour Cause de Santé
MAGASIN DE CHAUSSURE
S'adresser au Bureau du Journal

TRAITEMENT DE L'ANEMIE de la CHLOROSE ou PALES COULEURS
(Maladie des Jeunes Filles)

PAR LES **PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD**

BLAUD — Le nom BLAUD est gravé sur chaque pilule. A. Sciorelli PARIS

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON